

Déclaration intermédiaire du groupe SIPEF au 30 septembre 2016 (9m/16)

- ♦ Malgré la croissance de la production d'huile de palme du groupe dans les jeunes plantations d'UMW/TUM (+40,3%), les baisses de production liées à El Niño dans les autres plantations matures sont telles que les volumes du groupe n'ont plus progressé sur les neuf premiers mois de l'année.
- ♦ Le faible niveau des stocks a relancé le marché de l'huile de palme, avec des prix atteignant plus de USD 700/tonne. Les prix du caoutchouc naturel et du thé sont restés inférieurs aux attentes.
- ♦ Le résultat annuel récurrent du groupe SIPEF devrait dépasser celui de 2015.
- ♦ Les flux positifs de trésorerie disponible nous permettent de poursuivre le développement continu et fructueux des activités de plantation au Sud-Sumatra en Indonésie.

Rapport de gestion intermédiaire

1. Productions du groupe

2016 (En tonnes)	Troisième Trimestre			
	Propre	Tiers	Q3/16	YoY %
Huile de palme	63 092	8 412	71 504	-8,81%
Caoutchouc	1 681	0	1 681	-23,14%
Thé	754	0	754	52,32%
Bananes	6 533	0	6 533	12,06%

2015 (En tonnes)	Troisième Trimestre		
	Propre	Tiers	Q3/15
Huile de palme	66 493	11 922	78 415
Caoutchouc	2 027	160	2 187
Thé	495	0	495
Bananes	5 830	0	5 830

Year To Date			
Propre	Tiers	Q3/16	YoY %
175 516	35 406	210 922	-1,25%
6 915	175	7 090	-9,72%
2 261	0	2 261	11,99%
18 719	0	18 719	0,20%

Year To Date		
Propre	Tiers	Q3/15
175 167	38 433	213 600
7 542	311	7 853
2 019	0	2 019
18 681	0	18 681

La production d'huile de palme a subi, en particulier au troisième trimestre, les conséquences des effets différés de la sécheresse de 2015 due à El Niño. Dans les plantations matures du Nord-Sumatra, les volumes sont restés nettement en deçà de ceux enregistrés sur la même période l'an dernier (-11,5%). Ce phénomène était moins prononcé dans les plantations avec des palmiers relativement plus jeunes, comme à Agro Muko à Bengkulu (-7,1%), où la remise en plantation de la 2e génération se poursuit, et à UMW/TUM au Nord-Sumatra (+ 47,1%), où la maturité croissante produit aujourd'hui pleinement ses effets sur les volumes d'huile produits. Les activités d'huile de palme dans la province de West New Britain en Papouasie-Nouvelle-Guinée ont particulièrement souffert de cet effet de sécheresse, tant dans les plantations propres (-18,8%) que chez les agriculteurs villageois (-31,0%). Dans les plantations plus anciennes, la fructification a accusé un retard significatif par rapport aux volumes, déjà réduits, habituellement produits au troisième trimestre.

Sur l'ensemble de la période de neuf mois, le dommage pour le groupe est somme toute resté limité (-1,3%) grâce au maintien de la production d'huile de palme des plantations du groupe au niveau de septembre 2015 (+0,2%), tandis que les quantités achetées aux agriculteurs villageois ont diminué de 7,9% par rapport à la même période l'an dernier.

Les volumes de caoutchouc naturel en Indonésie ont à nouveau remonté au troisième trimestre (+ 4,6%), mais n'étaient pas encore suffisamment positifs pour combler entièrement le retard de production accumulé sur les six premiers mois (-4,2%). Les productions réduites dans le Sud-Sumatra au premier trimestre, en particulier, pèsent encore sur les volumes annuels, lesquels sont cependant soutenus par la hausse continue des rendements dans les jeunes plantations d'Agro Muko à Bengkulu (+10,1% sur les neuf premiers mois). Suite à la vente de nos activités de caoutchouc en Papouasie-Nouvelle-Guinée et à la cession de ces plantations début juin, le volume total de caoutchouc produit par le groupe est en baisse (-9,7%) par rapport à l'an dernier.

La production de nos plantations de thé Cibuni à Java a augmenté de 52,3% au troisième trimestre par rapport à la même période l'an dernier, laquelle avait été exceptionnellement affectée par l'impact direct d'El Niño. Grâce à cet excellent trimestre en termes de production, qui est aussi le résultat des programmes de fertilisation adaptés et de l'optimisation des rendements de cueillette, la production annuelle est à ce jour en hausse de 12,0% par rapport à l'an dernier.

Nous pouvons dire que la période opérationnelle difficile pour les plantations de bananes d'Eglin en Côte d'Ivoire, due au temps froid suivi par des problèmes de qualité au champ, est révolue, et nous observons à nouveau des volumes en hausse (+12,1%) au troisième trimestre, grâce notamment aux volumes supplémentaires apportés par les nouvelles plantations à Ste Thérèse. Toutefois, en raison de la baisse persistante des volumes dans la plantation de Motobé (-30,8%), le volume sur base annuelle reste identique à celui de l'an dernier.

2. Marchés

		Prix moyens du marché		
		YTD Q3/16	YTD Q3/15	YTD Q4/15
en USD/tonne*				
Huile de palme	CIF Rotterdam	683	640	623
Caoutchouc	RSS3 FOB Singapore	1 501	1 660	1 559
Thé	Mombasa	2 255	2 686	2 742
Bananes	FOT Europe	919	912	903

* World Commodity Price Data

Le marché de l'huile de palme a souffert durant les mois d'été d'une faiblesse des prix consécutive à la demande réduite des consommateurs au niveau mondial et dans l'attente de récoltes exceptionnelles de soja aux États-Unis. Dans un premier temps, les maigres récoltes d'huile de palme et – par corollaire – le faible niveau des stocks ont été ignorés, jusqu'au rapport du « Malaysian Palm Oil Board » (MPOB) du mois d'août. Il a cependant fallu attendre le rapport MPOB de début septembre, montrant l'impact d'El Niño sur les récoltes et la chute des stocks à moins de 1,5 million de tonnes en Malaisie, un record sans précédent, pour que le marché s'active. Cette faiblesse des stocks dans les pays d'origine, alliée à la réduction avancée des stocks dans les marchés de destination, a déclenché une vague d'achats et le renversement du marché s'est nettement accéléré. Le prix relativement élevé sur le marché au comptant, qui a même temporairement affiché une prime par rapport à l'huile de soja, n'a été que de courte durée. Entre-temps, le marché s'était néanmoins redressé, passant de USD 635/tonne à la fin juin à USD 715/tonne à la fin septembre.

Le marché de l'huile de palmiste a été confronté à un resserrement de l'offre comparable à celui du marché de l'huile de palme. L'huile de coco, son substitut, étant par ailleurs déjà en pénurie, le marché s'est redressé, affichant des renverses impressionnantes de USD 50/tonne par mois. Le prix de l'huile de palmiste se négociait entre USD 1 200/tonne et USD 1 350/tonne CIF Rotterdam à la fin du mois de septembre.

Le marché du caoutchouc s'est montré très statique au 3e trimestre. La demande est restée terne alors que dans le même temps, l'offre n'avait pas encore atteint sa vitesse de croisière. La Thaïlande, en particulier, tarde à combler son retard. Les prix du SICOM RSS3 ont oscillé autour de USD 1 500/tonne mais ont affiché une légère hausse fin septembre.

La production kényane de thé noir CTC au 3e trimestre était comparable à celle de l'an dernier à la même période. Le prix et la demande semblent en équilibre, si bien que les prix ont peu varié sur cette période. Le prix moyen actuel pour notre thé Cibuni est de l'ordre de USD 2 500/tonne FOB.

3. Perspectives

Productions.

Les effets persistants d'El Niño semblent arriver à leur terme et la fructification est présente. Bien que cela ne se traduise pas encore d'emblée dans les chiffres actuels de production, nous attendons néanmoins des volumes d'huile de palme en hausse pour le reste de l'année, provenant notamment des hectares supplémentaires et relativement jeunes en Papouasie-Nouvelle-Guinée et à UMW/TUM, au Nord-Sumatra.

Suite à la cession des plantations de caoutchouc en Papouasie-Nouvelle-Guinée, le total des volumes annuels produits sera en baisse par rapport à 2015, mais les surfaces d'Agro Muko à Bengkulu, en particulier, assureront malgré tout une croissance supplémentaire en Indonésie. Les productions de thé restent bonnes et pourraient, pour la première fois depuis plus de cinq ans, atteindre le niveau de 3 000 tonnes à la fin de l'année (2015 : 2 726 tonnes). Nous prévoyons que les volumes de bananes, même s'ils se redressent peu à peu, ne dépasseront pas de manière significative ceux de l'an dernier, et ce, malgré l'expansion des activités.

Marchés.

Le marché de l'huile de palme est dans sa période de haute production, bien que celle-ci soit en net recul suite à l'impact d'El Niño, et a démarré avec les stocks les plus bas depuis bien des années. La grande question est de savoir avec quelle intensité les productions se rétablissent. Jusqu'ici, cela semble assez modeste en Malaisie, mais le rétablissement est plus spectaculaire dans certaines régions d'Indonésie. Dans le même temps, les États-Unis ont enregistré une récolte de soja record avec de superbes rendements, mais ceci est déjà intégré dans les prix et la demande est forte pour ces volumes.

Le redressement en huile de palme est donc le bienvenu pour reconstituer les stocks, mais à l'approche de 2017, ceux-ci seront bien plus faibles que l'année précédente. L'huile de palme est relativement bon marché par rapport aux huiles liquides et une fois la période de haute production passée, nous prévoyons un marché stable avec un potentiel à la hausse.

Malgré la lente progression de la production de caoutchouc thaïlandais, l'offre et la demande semblent en équilibre. Une vague d'achats émanant des consommateurs pourrait cependant provoquer une hausse si la production continue à avoir des revers. Nous prévoyons dès lors un marché stable du caoutchouc dans les mois à venir.

Avec l'arrivée tardive des 'courtes pluies' et les faibles précipitations attendues au quatrième trimestre, la production de thé du Kenya devrait, selon les prévisions, être inférieure au niveau de l'an dernier. Dès lors, les prix devraient se maintenir aux niveaux actuels voire légèrement au-delà.

Résultats.

Les prix en hausse au troisième trimestre nous ont permis de placer des volumes plus importants sur le marché, si bien qu'à ce jour, près de 90% des volumes attendus ont été vendus à un prix moyen de USD 717/tonne CIF Rotterdam, primes incluses. Ceci représente USD 34/tonne de plus que les prix moyens du marché de USD 683/tonne sur les neuf premiers mois et USD 28/tonne de plus que les prix de vente moyens à la même date l'an dernier.

Avec des marchés du caoutchouc naturel stables mais peu enthousiasmants, les prix moyens (USD 1 449/tonne) de nos ventes sont en recul de 8,3% par rapport à la même période l'an dernier. Avec 88% de nos volumes de vente attendus déjà sous contrat, nous ne prévoyons pas de contribution substantielle des activités de caoutchouc aux résultats pour l'ensemble de l'exercice.

Les prix de vente moyens de nos thés Cibuni s'élèvent à USD 2,57/kg, si bien qu'en dépit de la hausse des volumes, la contribution sera plus limitée en 2016. En ce qui concerne les activités de bananes, nous prévoyons, malgré une extension des surfaces, une contribution au bénéfice du même ordre.

Les monnaies locales de nos principaux pays de production que sont l'Indonésie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée restent faibles par rapport au dollar, ce qui, allié à des volumes de production en croissance au quatrième trimestre, a un effet bénéfique sur nos coûts de production.

Compte tenu des éléments qui précèdent, nous sommes plus positifs en ce qui concerne le bénéfice récurrent de 2016, qui devrait dépasser celui de l'année précédente.

Flux de trésorerie et expansion.

La politique d'investissement reste concentrée sur la replantation en temps opportun de nos surfaces de production existantes en Indonésie et Papouasie-Nouvelle-Guinée et sur l'expansion de nos activités à Musi Rawas dans le Sud-Sumatra ainsi que, de manière limitée, de nos plantations de bananes en Côte d'Ivoire. Nos installations techniques seront également étendues, avec une unité supplémentaire de traitement des effluents et une installation de compostage au Nord-Sumatra. À Bengkulu, nous travaillons à la première unité de production d'électricité à partir de biogaz, qui pourra alimenter le réseau local avant la fin de l'année.

Dans les trois projets à Musi Rawas, 1 510 hectares supplémentaires ont été compensés au cours des neuf premiers mois de l'année, ce qui porte la zone compensée à un total de 9 307 hectares. Sur ce total, 1 964 hectares supplémentaires avaient été mis en plantation fin septembre, si bien que l'on compte déjà aujourd'hui 4 590 hectares plantés et 501 hectares préparés pour la mise en plantation. Ainsi, la surface cultivée totale atteint déjà 54,7% des terres compensées. Depuis le mois d'août, on enregistre les premières livraisons de fruits en provenance des 223 jeunes hectares matures.

À la plantation Ste Thérèse, en Côte d'Ivoire, l'extension des bananeraies se poursuit avec la mise en plantation de 70 hectares supplémentaires en 2016, si bien que nous exploiterons 710 hectares d'ici la fin de l'année.

Compte tenu de l'augmentation des bénéfices attendus et de la réduction du budget d'investissement pour cette année, nous devrions pouvoir réduire encore notre modeste endettement en fin d'année.

Schoten, le 20 octobre 2016

Pour de plus amples informations, veuillez contacter:

F. Van Hoydonck,
administrateur délégué
(mobile +32 478 92 92 82)

J. Nelis,
chief financial officer

Tel.: +32 3 641 97 00
Fax : +32 3 646 57 05

finance@sipef.com
www.sipef.com
(section "investors")



SIPEF est une société agro-industrielle cotée sur Euronext Bruxelles. La société détient essentiellement des participations majoritaires dans des entreprises tropicales qu'elle gère et exploite. Le groupe est diversifié géographiquement et produit plusieurs matières premières de base, principalement de l'huile de palme. Les investissements sont généralement à long terme dans des pays en développement.